

Confédération paysanne : Dermatose nodulaire contagieuse, pour une gestion humaine et ciblée de la crise !



Confédération paysanne : Dermatose nodulaire contagieuse, pour une gestion humaine et ciblée de la crise !

Communiqué de la Confédération Paysanne du Gers :

"Ci-dessous le courrier envoyé à nos parlementaires gersois concernant la gestion sanitaire de la terre brûlée de la Dermatose nodulaire contagieuse sur des troupeaux laitiers en Savoie.

Nous avons tous en mémoire le drame vécu par les éleveurs gersois de volailles durant plusieurs années lors de l'abattage de leurs animaux. Beaucoup ne s'en sont pas remis moralement économiquement et socialement

Nous soutenons ces éleveurs et participons au blocage de 2 fermes refusant l'euthanasie de leurs vaches laitières, leurs veaux et génisses

Dermatose nodulaire contagieuse : pour une gestion humaine et ciblée de la crise !

Mesdames et Messieurs les Parlementaires, La dermatose nodulaire contagieuse est une maladie animale ne touchant que les bovins, bisons et buffles, pouvant se transmettre via des insectes sédentaires tels que les taons et les stomoxes. Présente en Afrique et en Asie, elle était absente d'Europe depuis près de 10 ans. La maladie a été catégorisée A dans la réglementation européenne, afin de permettre aux Etats-membres de mettre en place toutes les mesures pour son éradication immédiate dès son apparition – dont la mise à mort préventive d'animaux sains – dans l'objectif de maintenir le statut indemne de la France, précieux sésame pour l'export.

Elle est réapparue subitement en Sardaigne et en Lombardie cette année, avant d'atteindre la France avec un premier cas confirmé à Entrelacs en Savoie le 29 juin – sans qu'aucune explication ne soit donnée sur l'origine de cette introduction sur le territoire. Depuis, les cas se sont multipliés sur cette commune et la maladie a commencé à s'étendre malgré la mise en place de restrictions aux mouvements des animaux sur une zone de 100 km de diamètre.

Selon la littérature, la DNC peut provoquer la mort de certains animaux, avec une très forte variabilité. Si le premier troupeau officiellement atteint de DNC en France a été très affecté, la situation est tout autre pour beaucoup d'élevages. Ainsi, dans le GAEC Duchêne à Cessens en Savoie, depuis qu'une vache est tombée malade et a été confirmée positive à la DNC, près de deux semaines se sont écoulées sans qu'aucune bête ne montre le moindre symptôme.

Pourtant, cet élevage de plus de 100 bovins est condamné à l'euthanasie totale. Depuis une semaine, des centaines de paysannes et citoyens se relaient sur place pour empêcher l'euthanasie du troupeau par les services de l'Etat. La mobilisation continuera jusqu'à ce que la menace de l'abattage soit levée.

A partir d'aujourd'hui, une mobilisation de blocage démarre dans un second élevage condamné à l'euthanasie totale en Haute-Savoie.

Pour la Confédération paysanne, ces euthanasies totales sont à stopper immédiatement pour deux raisons. D'abord d'un point de vue humain, car la mise à mort aveugle de dizaines d'animaux sains est inadmissible – tant pour les éleveurs et les éleveuses qui travaillent avec ces animaux au quotidien, que pour tout.e citoyen.ne. Mais aussi d'un point de vue scientifique et biologique : si cette maladie est présente sur notre territoire, comment pouvons-nous y faire face si nous empêchons les animaux qui y sont exposés de développer une immunité ? L'abattage total condamne des bovins, mais aussi toutes les éleveur.euses dans l'exercice de leur métier. Et ce, alors même que d'autres solutions de maîtrise de la maladie et de ses symptômes existent (limitation des transports de ruminants et de chevaux, vaccination, renforcement de l'immunité des animaux, etc.).

Même si les vacances parlementaires ont commencé, nous avons besoin de toutes les parlementaires pour interpeller la Ministre de l'agriculture. Les discours officiels sur la catégorie européenne de la maladie et l'obligation d'éradication ne suffisent plus. Les éleveurs et les éleveuses ne peuvent plus supporter ces politiques sanitaires d'un autre âge, inadaptées à ces maladies véhiculées par la mondialisation des échanges et le changement climatique. Nous devons à tout prix nous adapter à ce nouveau contexte, si nous voulons ne pas disparaître.

Nous espérons pouvoir compter sur vous pour relayer ce message et vous mobiliser à nos côtés pour empêcher ces drames de se produire."